L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 AOUT 1857.

Imprimée et publiée par
L. E. WEISSE & Co.
RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUPOUY,
E. DUVERGER, S. HARRY.
Rue de Chartres No. 68, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 14 AOUT 1857.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numeros. On paiera aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour.

Par N. VONIER, à 11½ heures, rue Burbayz, entre Bagatelle et Kerlerec, maison de feu James Hooley,—un lot de meubles, etc.

Par BERNARD LEAUTIER, à 10 heures du matin, au No 21, rue de Chartres, entre Canal et Dauphine—Un lot de marchandises sèches, dépendant de la succession Louis Decourtin.

Par R. H. STACO—A 10 heures, à l'entrepôt No 24, rue Felicity, plus l'encaissage Grenier farine.

Nouvelles étrangères.

Les nouvelles européennes apportées par le *Pomme* vont jusqu'au 25 juillet pour l'Angleterre et jusqu'au 24 pour le continent. Nos journaux nous sont parvenus hier.

On sait qu'à l'époque des élections générales en France la police avait découvert un complot ayant pour but d'attenter aux jours de l'empereur, craignant que le gouvernement avait tenu secret, afin de ne pas influencer la liberté des élections. Le *Moniteur* du 22 a publié un note relative à cette conspiration. Trois Italiens—Tibaldi, Bartibotti et Grilli dit Sarconi—ont été arrêtés et ont fait des aveux complets. Ils ont dénoncé comme leurs complices Mazzini, Ledru-Rollin, Massarenti et Campanella. Voici la note du journal officiel:

"Il y a plus d'un mois, la police avait la preuve qu'un complot avait été ourdi à Londres pour attenter à la vie de l'empereur.

"Trois Italiens, chargés d'exécuter cet horrible projet, étaient à Paris et furent arrêtés. On avait aussi les armes qui devaient servir d'instruments du crime: c'étaient des poignards, des revolvers, etc. Livrés à la justice, les complices avaient déjà avoué leur crime et révélé les noms de leurs complices.

"Le gouvernement se fit dépendant suspendre les poursuites, pour que l'état de crise pût être considéré comme un moyen de faciliter l'exécution du complot, mais non de l'empêcher. Aujourd'hui, les poursuites sont reprises et une ordonnance de mise d'instruction a eu lieu devant la chambre des accusations. Nous publierons le rapport et leurs complices. Voici leurs noms:

TIBALDI, MAZZINI,
BARTIBOTTI, LEDRU ROLLIN,
GRILLI DIT SARCONI, MASSARENTI,
CAMPANELLA."

C'est à Londres que le complot a été conduit, et nous croyons une correspondance de Londres de cette ville qui se trouve à la *Gazette du Midi*, au cabinet de Saint-James a été demandé par l'Angleterre servir de foyer à des conspirations qui ont pour base le meurtre et aussi d'obtenir de demander un passeport un fait qui l'oblige à expulser du territoire anglais les réfugiés politiques qui ont abusé de l'hospitalité qu'ils ont reçue à Londres.

Il y a trois journaux allemands, dit la correspondance citée, qui affirment que le cabinet de Vienne s'efforce de détourner les soupçons du cabinet de Saint-James, pour obtenir ensuite des mesures répressives contre les partisans des réfugiés politiques de Londres.

Nous voulons tous affirmer sur les démarches prétendues en Allemagne, que nous pouvons dire que l'ordre est rétabli, et que la cour des Tuileries, au nom de son gouvernement, qui l'Angleterre regarde comme insuffisant, a demandé à la Belgique de ne plus laisser les mêmes honteuses de ces réfugiés politiques qui ont abusé de l'hospitalité qu'ils ont reçue. Ce qui prouve que ces prétendues de participation complète du comité révolutionnaire et des ses adeptes serait fausse, le ministère anglais se propose de demander à ce parlement qu'il fait une loi qui autorise à expulser du territoire anglais tous les réfugiés politiques qui ont abusé de l'hospitalité qu'ils ont reçue.

Cette résolution du ministère est d'autant plus remarquable qu'elle a été prise spontanément.

Il est de Paris au journal le Nord:

"Un attentat d'une grande importance aurait pu avoir lieu dans ce moment et qu'on a pu heureusement éviter. Il s'agissait pendant la représentation opéra-bouffe d'Offenbach, de jeter une vive bombe au milieu du public, qui en a été informé. Il a été informé que quelques-uns de ses agents ont été chargés de surveiller les fenêtres d'Espagne avec beaucoup de soin et de leurs mouvements.

"Il Lodra-Bellin sera ce dernier à comparaître. Il est peut-probable qu'il pourra pas en citer, et il est probable qu'il pourra pas en citer, et. Lord John Russell ne s'est pas fait la même indécision à cet égard. Il a cité, dit-il, simplement un de ses Ministre Plenipotentiaire, dans les circonstances de ce cas, et en a reçu une réponse qui a été lue par le Lord Russell. Ce fait est de quelque importance. M. Mazzini, qui a été attendu pour ce jour, a été informé, dans le de la *Morning Post*, qu'il est retourné quelque temps, sans doute, pour plus de sécurité, pour la cité. Il est probable que le Lord Russell a été informé par le Ministre Plenipotentiaire, qu'il a été informé que le Ministre Plenipotentiaire a été informé que le Ministre Plenipotentiaire a été informé que le Ministre Plenipotentiaire